

PARIS-CANADA

Organe Bi-Mensuel des Intérêts Canadiens et Français

FRANCE

ABONNEMENTS : Un an..... 10 fr.

Les Annonces et Réclames sont reçues
au Bureau du Journal.

ANNONCES, la ligne..... 1 franc.
RECLAMES, —..... 2 —
FAITS DIVERS, —..... 3 —

Directeur : PAUL FABRE

BUREAUX :

10, Rue de Rome, 10 - PARIS

CANADA

ABONNEMENTS : Un an..... 8 2

A. B. C. CODE

Adresse Télégraphique : STADACONA-PARIS
TELEPHONE : 218-03

SOMMAIRE

Au Jour le Jour.....	HECTOR FABRE.
Echos.....	PAUL FABRE.
Anticosti (suite).....	RENÉ BOUARD.
Les Canadiens à Paris.....	JACQUES MERVILLE.
L'Amo Américaine (suite et fin).....	EDMOND DE NEVES.
Le Monument de Jacques Cartier.....	P. CHENE.
Bibliographie.....	DARBOIS.
Les Théâtres.....	JEAN CARIGNAN.

AU JOUR LE JOUR

L'Enseignement Primaire, de Québec, cité par le *Journal des Instituteurs*, publié à Paris, trace en quelques lignes un tableau large et précis de l'état du Canada français à cette fin de siècle :

Sans aucune autre ressource que leurs bras vigoureux et leur vaillant cœur, nos pères transformèrent un immense territoire inculte en un pays prospère, parsemé de nombreuses villes, d'une quantité innombrable de villages groupés coquettement autour du clocher catholique que surmonte encore le coq gaulois. Le Canada français est doté de six mille écoles élémentaires, d'un millier d'écoles primaires supérieures, de près d'un millier d'excellents couvents de religieuses, de plusieurs centaines d'écoles de Frères, de plusieurs écoles de commerce, de quelques écoles ménagères, d'une école polytechnique, de trois écoles normales, d'une vingtaine de collèges classiques et d'une excellente université catholique.

Une population essentiellement française, se chiffrant à un million et demi, habite douze cents belles grandes paroisses où tout annonce le bonheur et l'aisance.

Cette situation, au moment où ce siècle finit, mérite d'arrêter un instant le regard.

Un peu arbitrairement peut-être, on peut diviser notre histoire en quatre époques. Le 16^{me} siècle, c'est l'époque de la découverte; le 17^{me}, l'époque de la colonisation; le 18^{me} se partage presque par moitié entre les deux dominations française et anglaise et se termine par la conquête anglaise. Le 19^{me} siècle appartient tout entier aux Canadiens; ils se

développent par eux-mêmes, Français et Anglais, comme sur une ligne parallèle, dans une sorte d'émulation, s'empruntant quelque chose chacun de leurs qualités d'origine, se rapprochant sans se confondre, gardant leur marque distinctive et leur physionomie propre au sein de l'unité politique.

Le Canadien s'est formé par la vertu de cette double vie, par cette possession incontestée, aujourd'hui, de toutes les libertés qui avoisinent l'indépendance.

Le Canadien français est resté aussi Français qu'on peut l'être hors de France; le Canadien anglais aussi Anglais qu'on peut l'être hors d'Angleterre.

Ils ont subi tous deux les modifications inséparables d'une situation nouvelle, de conditions nouvelles d'existence. Le sol d'Amérique, qui n'a pas été secoué, fouillé par les événements, ne saurait produire la même végétation que le vieux sol d'Europe, si souvent et si profondément remué. C'est en s'adaptant à ce milieu nouveau et comme vierge que les Canadiens français en particulier ont pu garder intacte la place que leurs ancêtres venus de France leur avaient conquise, et qu'ils ont pu aussi l'agrandir. Il leur a fallu prendre racine dans ce territoire, air dans cette atmosphère, intimité dans ces mœurs. Qui donc aurait pu leur conseiller de s'isoler, de rester en dehors de ces forces qui se seraient déplacées sans eux et auraient alors dominé sans partage?

Le Canadien français n'est resté étranger à aucune des transformations qui se sont opérées autour de lui; il a marché du même pas que les autres; il a devancé même ses voisins dans ce goût de la liberté, qui celui-là ne lui venait pas de ses traditions, mais qu'il a puisé aussitôt dans ses généreux instincts, dans le souffle qui s'élevait imperceptiblement en France et qui allait grandir en tempête.

Que sera le siècle qui s'ouvre? il prépare de grandes destinées au Canada; on ne peut douter que la province de Québec ne grandisse au sein du Canada prospère, et que notre langue, nos institutions, nos mœurs, ne continuent à garder leur empire sur les âmes.

Nos sollicitudes ne sauraient être uniques; elles s'étendent de ce foyer dont

la flamme réchauffe toujours nos cœurs, et qui ne s'éteindra jamais, à la nation nouvelle que nous avons contribué à créer; qui est principalement notre œuvre et qui à son tour assure notre salut.

Les luttes intérieures qui ont absorbé nos premiers efforts, puis occupé nos loisirs de peuple heureux, feront place à des préoccupations plus graves, à des problèmes d'un ordre plus général; nous devons nous préparer à rechercher dans un horizon plus étendu, des solutions favorables à notre influence.

HECTOR FABRE

ÉCHOS

Nous avons appris avec un profond regret la mort du Révérend père Antoine, assistant général de la Compagnie des Pères Oblats, décédé le 11 janvier dans la 74^e année de son âge et la 50^e de sa vie religieuse et sacerdotale.

Les Canadiens résidant à Paris perdent un ami fidèle et dévoué, un conseiller admirable.

On ne saurait dire la sagesse et la bonté que cet apôtre véritable apportait dans tous ses actes et ses paroles.

Plein de courage aussi, il avait fait il y a trois ans un voyage aux extrémités du Nord-Ouest; il en parlait avec joie et le désir de le reprendre. Le Canada lui inspirait comme un affectueux enthousiasme; il y revivait par la pensée les plus belles années de son ministère.

A une des dernières séances de la chambre française de commerce de Montréal, M. le Consul général de France a présenté quelques observations au sujet des statistiques officielles françaises et canadiennes sur le commerce entre la France et le Canada, et il en est arrivé à la conclusion que les dernières statistiques des deux pays, bien que donnant des chiffres beaucoup plus élevés que ceux présentés les années précédentes, étaient encore en deçà de la réalité.

M. le Consul général estime à huit ou dix millions de dollars le chiffre total du commerce entre la France et le Canada.

La saison de navigation qui vient de se clore a été très prospère pour le commerce extérieur canadien en ce qui regarde surtout les importa-

tions. Pour ne citer que celles qui sont entrées par le port de Montréal, il y a augmentation de \$160,000 dans les droits perçus.

Nous avons le regret d'annoncer la mort du compositeur Charles de Sivry, décédé le 15 janvier dernier. Charles de Sivry avait conduit l'orchestre dans différentes fêtes canadiennes. C'était un des fondateurs du « Chat-Noir » ; il était l'auteur d'un grand nombre d'ouvrages ; *Le Cœur de Sita*, *Roland*, etc. Sivry, qui était un charmant homme, était très aimé de ses camarades.

Les funérailles ont eu lieu à Saint-Pierre de Montmartre, le mercredi 17 janvier, au milieu d'une grande assistance. « Le Gardénia », dont Sivry était membre, avait envoyé une couronne, ainsi que la Société des Auteurs et Compositeurs de Musique. Remarqué : Clovis Hugues, député, Odon Gueneau de Mussy, Paul Fabre, président-fondateur du « Gardénia », Jacques Ferny, Hugues Delorme, Paul Delmet, qui a chanté, avec autant d'émotion que d'art, le *Pie Jesus*, V. Meusy, Alfred Bert, Adrien Ray, V. Hyspa, A. Masson, Trimouillat, Mmes Dariel, Irma Perrot, etc., etc.

Nous adressons nos sincères condoléances à la famille.

PAUL FABRE.

ANTICOSTI

(Suite)

« Voici ma famille », me disait au même instant, M. Comettant, et il me présentait à une dame et à plusieurs jeunes filles en fraîches toilettes, qui me parlèrent de suite de Paris en Parisiennes achevées, et manifestèrent le plus vif plaisir de voir un compatriote. Je me serais cru volontiers dans quelque riche maison de campagne de France, si j'avais pu oublier mon arrivée, le jour même, sur cette côte hérissée de rochers et noyée dans le brouillard. Mais je devais faire assez triste figure, tout désorienté que j'étais par mes surprises successives ; on insinua aimablement que je devais être fatigué et on m'offrit de me montrer ma chambre. Je me récriai et manifestai la ferme intention d'aller à l'hôtel : « Il n'y a pas ici », me dit M. Comettant, vous êtes dans une propriété privée et notre hôte, ou, si vous le préférez, notre propriétaire. Vous voilà donc obligé de vivre ici jusqu'au prochain départ du *Savoy* pour Québec ». Je n'avais qu'à me soumettre, et je n'eus pas lieu de le regretter : pendant tout mon séjour, je trouvai dans cette aimable famille l'hospitalité la plus large et la plus cordiale qu'on puisse rêver.

Il n'est donc pas inutile de consacrer quelques lignes au portrait de mes hôtes. M. Comettant, le gouverneur d'Anticosti, est le fils du littérateur et musicien bien connu, Oscar Comettant ; il a navigué pendant plus de quinze ans, à bord des navires de la Compagnie Transatlantique, en qualité de commissaire ; il a aujourd'hui quarante-sept ans environ et a été choisi, il y a quatre ans, par M. Henri Ménier, pour diriger la colonie naissante

d'Anticosti. Aucun choix ne pouvait être plus heureux : une énergie indomptable, une activité toujours en éveil, une bonne humeur constante sont les caractéristiques de cet homme maigre, nerveux, au visage expressif et au teint hâlé. Nul mieux que lui ne s'entend à manier les hommes et à s'en faire aimer et respecter à la fois ; nul n'a plus de souci du bien-être de ses subordonnés, auxquels il s'ingénie à rendre l'existence aussi douce que possible, tout en défendant, avec un soin jaloux, les intérêts matériels du propriétaire. C'est enfin un administrateur remarquable, qui tient une comptabilité des plus minutieuses, et est arrivé à établir un ordre parfait et une sage économie dans le budget de cette exploitation immense.

M^{me} Comettant seconde son mari de toutes ses forces : pianiste merveilleuse et une des élèves préférées de Marmontel, elle a, avec M. Comettant, enseigné la musique à des ouvriers sans instruction, à des pêcheurs ; et, en quelques mois, Anticosti a été dotée d'une fanfare et d'un orphéon excellents ; aucun des visiteurs de l'île ne peut oublier sa grâce experte de Parisienne, sa conversation étincelante, la tenue parfaite de sa maison et l'excellence de sa table. Je suis personnellement heureux de rendre hommage au courage et au dévouement qu'elle a montrés en quittant pays, parents, amis, pour venir s'établir avec son mari dans une île inconnue et sauvage, bloquée par les glaces pendant six mois d'hiver. De ses filles, je ne dirai rien : on comprend ce qu'en a pu faire une mère semblable, à laquelle elles commencent déjà à ressembler. La Française, la Parisienne même, n'est donc pas, autant qu'on veut le dire, incapable de s'expatrier et de coloniser ; au contraire, toutes les qualités aimables, qui sont son apanage, empêchent le mari de perdre courage dans les luttes incessantes qui remplissent les premières années du colon à l'étranger, et de souffrir trop vivement de cette sensation d'exil qu'on ne peut manquer d'éprouver, au moins dans les premiers temps.

D'ailleurs, s'il est un pays au monde où l'émigrant français puisse se croire encore chez lui, c'est au Canada, et surtout dans la province de Québec. De l'autre côté de l'Atlantique il retrouve l'atmosphère de la patrie : la langue, les noms, les coutumes sont restés français, avec parfois un léger parfum d'archaïsme qui lui rappelle, à lui nouvellement débarqué, qu'il y a plus d'un siècle que s'est brisé le lien unissant la nouvelle France à l'ancienne, et que c'est par des prodiges de volonté et de courage que les Canadiens français ont conservé leur langue et leur religion. Dans un tel milieu, il est impossible d'oublier son pays ; on doit l'aimer davantage, et on ne pourrait, sans rougir, renier en quelques années, les origines auxquelles d'autres, malgré le temps et les plus dures épreuves, sont toujours demeurés fidèles.

RENÉ BOUDARD.

(A suivre.)

Les Canadiens A PARIS

Commissariat-général du Gouvernement du Canada à Paris, 10, Rue de Rome (au premier à droite).

Adresse télégraphique : Stadacona-Paris.

Téléphone : 218-03.

Inscrits au Commissariat-Général du Gouvernement du Canada à Paris, 10, rue de Rome :

M. J. Sanderson, Montréal. Hôtel Ritz.
M. l'abbé Ant. Bérubé, New-Bedford, Mass. 32, rue Laffitte.
M. l'abbé J. M. A. Genest, West-Spring, Mass. 32, rue Laffitte.
Mlle Cécile Laforce, Montréal. 7, rue Scheffer, Passy.
M. le docteur Chas. C. Gurd, Montréal. 26, rue de Turenne.
M. Joseph T. Gendron, North Stuckeley, P. Q. 125, rue de Billancourt. Boulogne-sur-Seine.
Mlle Panet, Québec. 52, rue de Bourgogne.
M. P. M. A. Genest, Québec. Hôtel des Capucines.
M. et Mme W. J. Miller, Québec. Hôtel de Calais.
Mlle Miller, Québec. Hôtel de Calais.
M. le docteur E. H. Robinson, Toronto. 26, rue des Mathurins.
Major et Mme John T. M. C. Bride, Montréal. Grand-Hôtel.
M. Charles S. Harding, St-Jean, N. B. Grand-Hôtel.
Mlle Charlotte A. Chaplin, Sainte-Catherine, Ontario. 201, Faubourg Saint-Honoré.
Mlle Harriett Chaplin, Sainte-Catherine, Ontario. 201, Faubourg Saint-Honoré.
M. G. L. Beardmore, Toronto. 22, rue de Tocqueville.

MM. les docteurs Canac-Marquis et Ph. Roy ainsi que M. J. J. B. Verret, sont partis pour Bonn-sur-Rhin, Allemagne ; d'où ils se rendront à Berlin.

M. J. Rivet, qui ne quittera Rome, qu'au cours de Février, a organisé un pèlerinage du Canada à Paray-le-Monial. Départ du Canada fin Juin.

MM. les abbés Bérubé et Genest sont partis pour un voyage dans le Midi de la France, l'Espagne et l'Orient.

M. et Madame W. J. Miller sont partis lundi pour Cannes où ils passeront un mois.

LA BOUCANE

Assistaient à la réunion Canadienne de *La Boucane*, le jeudi 18 janvier : MM. les docteurs A. F. Mercier, G. Leroux, J. Décarie, P. Vandandaigue, R. La Rue, Lacerte, H. Lasnier, E. J. Peltier, Saint-Georges, C. C. Gurd et MM. Blair Bruce, L. Th. Dubé, A. Beau, E. et L. de Nevers, E. Vanier, N. P. Fontaine, O. Genest, N. Lacroix.

Les prochaines réunions auront lieu les jeudis, 1^{er} et 15 février, 1^{er} et 15 mars 1900, à 8 h. 1/2, au Café Procope, 13, rue de l'Ancienne-Comédie.

Les Canadiens et amis du Canada sont cordialement invités à ces réunions amicales.

Renseignements pour Voyages :

M. J. Rivet, 418, rue Rachel, à Montréal, et M. Desroches à Paris, 21, rue du Faubourg-Mont-

martre, sont à l'entière disposition de ceux de nos lecteurs qui désirent des renseignements quelconques en matière de voyages. (Prix, Itinéraires, Conseils, etc.)

A louer à partir du 1^{er} Avril prochain: Un appartement meublé, situé n° 181, boulevard Péreire, au 4^{me} étage, composé de 3 chambres à coucher, salon, salle à manger, cuisine, chambre de bonne, cave; avec balcon. Prix: 500 francs par mois.

JACQUES MERVILLE

L'AME AMERICAINE

(Suite et fin)

La plupart venaient chercher en Amérique un refuge contre la persécution religieuse, d'autres y voulaient trouver un abri contre la pauvreté et la misère, quelques-uns enfin n'avaient en vue qu'un placement avantageux de capitaux. Tous cependant ont passé à peu près par les mêmes phases de lutte et d'action et ont évolué dans des circonstances à peu près identiques.

Les Puritains et les Virginiens qui devaient jouer le rôle principal dans le développement de la jeune nation, tenaient de l'hérédité, des institutions libres déjà anciennes de leur mère-patrie, de la religion qu'ils venaient d'embrasser et pour laquelle ils professaient l'ardeur de tous les néophytes, la croyance absolue que chaque citoyen a un mot à dire dans l'administration de la chose publique, que la pauvreté constitue entre les hommes la seule infériorité réelle, et que la Bible doit être le guide suprême dans toutes les circonstances de la vie. Jusqu'après la guerre de l'indépendance, cette croyance est restée au-dessus des divisions, des rivalités et des querelles d'intérêts, le point commun sur lequel presque tous les esprits se sont rencontrés.

Tout l'intérêt de l'histoire américaine, depuis l'origine des colonies jusqu'à la guerre de l'indépendance, et même jusqu'à la guerre de sécession se concentre principalement sur les habitants de la Nouvelle-Angleterre ou "Yankees"; ce sont eux qui pendant plus de deux siècles incarnent l'âme de la jeune nation.

En 1776, ils ne constituaient qu'un quart de la population blanche totale des treize provinces, mais ils formaient un tout cohésif, une collectivité puissante au sein de laquelle chaque individu était lui-même un facteur de force, d'énergie, de moralité, d'initiative.

L'émigration d'Angleterre dans les colonies de l'Est n'ayant pas dépassé 20,000 âmes, il résulte naturellement de ce fait qu'un grand nombre de familles y étaient unies par des liens de parenté et qu'en dehors de petits groupes d'Irlandais, d'Allemands et de Huguenots, l'homogénéité y était parfaite. Les

habitudes, les coutumes, les mœurs étaient absolument uniformes chez tous les habitants de la Nouvelle-Angleterre, en dépit des multiples divergences sur des questions de dogme, d'administration ou de politique qui les tenaient constamment en désaccord les uns avec les autres.

L'habitude de nourrir les mêmes pensées, d'être agité par les mêmes passions, de vivre de la même vie avait de plus créé entre eux une certaine ressemblance physique. Le Yankee d'autrefois se reconnaissait facilement à l'austérité du regard, au pli rigide des lèvres, à la démarche roide, un peu automatique, au corps long, osseux, anguleux, au masque froid et rusé de l'homme qui n'a jamais souri mais qui a torturé des textes bibliques pour les faire concorder avec ses intérêts.

Les Puritains étaient Anglais et jaloux de ce titre dans une colonie dépendant de la couronne d'Angleterre et en rapports constants avec la métropole. Ils avaient une foi absolue en eux-mêmes et en leur mission, alors que les pionniers des autres races, coupés de tous rapports avec leurs patries d'origine que la misère ou la persécution leur avait fait fuir, étaient isolés, sans liens solides d'union entre eux, sans même aucun espoir ou désir d'identité de leur être.

On conçoit donc que les premiers aient fait prévaloir leur langue, leurs institutions, leurs idéaux, et l'on sent que si d'immenses flots d'émigrants n'avaient, pendant tout un siècle, submergé la république, elle porterait encore l'empreinte exclusive de leur civilisation et de leur esprit.

Une fusion complète s'est accomplie peu à peu entre plusieurs des éléments divers dont se compose la nation américaine, d'abord au sein des groupes entre lesquels les croyances religieuses ne créaient pas une barrière infranchissable: Puritains et Episcopaliens anglo-saxons, Presbytériens irlandais, Luthériens allemands, Huguenots, Hollandais; plus tard entre Irlandais, Allemands, Polonais catholiques, puis dans l'Ouest entre les représentants de toutes les nationalités qui s'y sont donné rendez-vous, au hasard des rencontres et des sympathies.

Peut-être reste-t-il dans le Massachusetts, le New-Hampshire, le Vermont, le Maine, un certain nombre de familles chez lesquelles le "New-England blood" est sans mélange. Peut-être les descendants ruinés de quelques grands planteurs de la Virginie ont-ils tenu à épouser des femmes dans la caste aristocratique à laquelle ils appartenaient autrefois.

Peu de familles en dehors des émigrants des quarante dernières années sont exclusivement anglo-saxonnes, exclusivement irlandaises ou exclusivement allemandes par le

sang. Les races se sont perpétuées distinctement cependant par leurs représentants mâles; et si les noms n'avaient pas été si souvent modifiés, nous pourrions indiquer la part revenant à chaque nationalité, dans la formation de la population actuelle des États-Unis, en un tableau qui serait à peu près celui qui suit:

Irlandais et descendants d'Irlandais.....	27.000.000
Allemands et descendants d'Allemands et Autrichiens....	21.000.000
Descendants de Puritains, de Virginiens et d'Anglo-saxons de vieille souche américaine.	6.000.000
Ecossais et descendants d'Ecossais.....	2.500.000
Scandinaves et descendants de Scandinaves.....	2.500.000
Polonais.....	2.000.000
Descendants de Hollandais....	1.200.000
Descendants de Huguenots....	600.000
Émigrés anglo-saxons et canadiens-anglais (et descendants)	1.500.000
Canadiens-français.....	1.400.000
Italiens.....	1.500.000
Belges, Suisses, Français (et descendants).....	1.000.000
Indiens et Chinois.....	500.000
Nègres.....	9.000.000
Juifs.....	1.100.000

L'émigration qui a fourni à l'Union les trois quarts de sa population actuelle ne s'est pas recrutée, comme à l'époque coloniale, parmi les victimes de l'intolérance et du fanatisme religieux, non plus que parmi les repris de justice et les anciens forçats, mais pour l'immense majorité parmi les pauvres, les déshérités de la vie, les victimes des inégalités sociales. Bien peu d'entre ceux qui sont venus d'Amérique depuis 1785, ont apporté à leur nouvelle patrie des âmes affinées au contact de civilisations supérieures, l'appoint d'une haute culture intellectuelle, les lumières de la science du Vieux-Monde.

Tous ont apporté la force de leurs muscles, la vigueur de leurs bras, la saine hérédité de longues générations de travailleurs, l'âpre énergie d'hommes que la satiété des jouissances ou l'oisiveté n'a pas amollis. Quoiqu'on en ait dit, il n'a dû se trouver au milieu de ces émigrants qu'un nombre fort restreint de scélérats endurcis et de criminels invétérés, et ceux-là, dès leur arrivée, se sont enfouis dans les bas-fonds des villes peuplées.

D'autres, quelques malheureux qui avaient pu céder un instant aux funestes suggestions de la misère, sont venus chercher dans le Nouveau-Monde la réhabilitation et la régénération par le travail.

Les nouveaux venus ont contribué dans la même mesure que les anciens colons au développement des ressources et de la richesse du pays, car on leur avait gardé leur part

d'obstacles à renverser et de luttes à livrer. Ils ont été, eux aussi, comme les hommes des générations précédentes, des pionniers, des fondateurs de villes, des créateurs de territoires et d'états.

EDMOND DE NEVERS

Le Monument de Jacques Cartier

On lit dans la *République* de Saint-Malo :

Lundi dernier, nous recevions un avis de M. Oger, statuaire, nous priant d'aller voir dans son atelier, à Paramé, un projet de monument à la mémoire de Jacques Cartier. Cette invitation nous causa quelque surprise, car nous n'avions pas depuis longtemps entendu parler du projet d'érection d'une statue à notre illustre compatriote et c'est avec une curiosité étonnée que nous nous rendîmes chez M. Oger.

Là, nous nous trouvâmes subitement en présence de la maquette, qui voisinait avec un buste très connu de nos concitoyens, et, comme personne ne se trouvait dans l'atelier, nous eûmes tout le temps, sans être distrait, de l'étudier sous toutes ses faces.

Aussi lorsque M. Oger rentra, notre opinion était formée et nous ne lui cachâmes pas combien son œuvre nous séduisait.

Voici quelques données sur ce monument, que les autorités compétentes auraient le projet de faire ériger sur le bastion de la Hollande :

La hauteur totale serait de 10 mètres, dont 6 m. 50 pour le piédestal et 3 m. 50 pour la statue de Jacques Cartier. Cette statue serait en bronze et le piédestal en granit.

Au quatre coins du piédestal, monté lui-même sur un socle de trois marches, se trouvent quatre statues, qui seraient aussi coulées en bronze, représentant : celle de gauche, devant le monument, la Ville de St-Malo offrant une palme au grand navigateur ; celle de droite, un Canadien implorant Jacques Cartier. Les deux autres statues qui sont placées derrière sont des allégories de la Religion et de la Géographie.

Sur les quatre faces du piédestal seraient fixés quatre bas reliefs en bronze reproduisant les principales phases de l'expédition de Jacques Cartier : la bénédiction par l'évêque de St-Malo, au départ ; l'arrivée en vue de la terre canadienne ; la réception par les Canadiens ; le retour de l'expédition à St-Malo.

Ce qui nous a particulièrement captivé dans la maquette de M. Oger, ce sont ses proportions bien comprises et ses lignes générales qui donnent une très gracieuse et très ornementale allure au monument. L'attitude des deux statues de face est surtout des plus heureuse pour l'ensemble qui en acquiert une légèreté délicate. Même par ces détails seuls, ce monument se distingue de beaucoup de similaires dont la banalité est si déplorable, quand, même, leurs proportions ne sont pas choquantes.

Pour ce qui est de la statue, elle répond bien à l'idéal que nous nous faisons de Jacques Cartier, d'après les diverses représentations que nous en avons vues. D'ailleurs, les détails de cette partie du monument ne peuvent être traités avec tout le soin désirable que lors de l'exécution finale.

Voilà donc notre ville en présence d'une œuvre d'une grande valeur artistique et nous espérons que nos concitoyens, qui vont être à même d'admirer à leur tour la maquette dont nous parlons, s'emploieront avec succès pour faire aboutir cette fois le projet qui sommeillait depuis quelque temps de l'érection d'un monument à Jacques Cartier.

La dépense totale pour ce monument serait d'environ 60.000 fr.

Terminons en disant que M. Oger, qui est un de nos compatriotes, puisqu'il est né à St-Brieuc, est l'auteur de plusieurs statues ou monuments qui ornent déjà la Bretagne : Brizeux, à Lorient ; Poulain Corbion et le beau monument de la Défense nationale, qui se trouve sur le Champ-de-Mars à St-Brieuc, etc., sont de lui. C'est au cours de la villégiature qu'il faisait cet été à Paramé que l'idée lui est venue de modeler ce projet de monument à Jacques Cartier et nous lui réitérons nos plus sincères compliments sur la façon dont il a fait de cette idée une réalité.

P. CHENU

BIBLIOGRAPHIE

Magasin illustré d'Éducation et de Récréation fondé par P.-J. Stahl, en 1864, dirigé par Jules Verne et J. Hetzel. — Librairie Hetzel, 18, rue Jacob, Paris. — Abonnement : 14 fr. par an pour Paris. — Département, 16 fr. — Union postale, 17 fr.

Quand on a sous les yeux la Table des Matières du *Magasin d'Éducation et de Récréation*, et qu'on peut ainsi résumer la carrière fournie par ce précieux recueil, quand on se rend compte du nombre et du mérite des charmants chefs-

d'œuvre : romans, récits, aventures, contes, nouvelles, voyages, poésies, sciences, que contient la collection de ses soixante-dix volumes, on est saisi d'un véritable respect pour l'excellence de l'œuvre poursuivie par son fondateur et ses directeurs. On sait ce qu'il en coûte de soins de toute espèce pour mettre sur pied une Revue à l'usage de l'âge mûr. Encore est-il que là le terrain n'est pas limité ; le champ est ouvert à tous les genres, toutes les passions ont leur droit d'entrée dans les œuvres qui s'adressent à l'homme fait ; mais, n'est-ce point une tâche mille fois plus ardue et plus délicate que celle qui, en s'adressant à la jeunesse, exige tout à la fois de ses auteurs, qualité littéraire, qualité morale, qualité d'art et sûreté scientifique, sans sortir du cercle tracé par la réserve due au jeune âge.

Cette tâche, qui jusque-là avait semblé impossible, a pourtant été victorieusement accomplie par les directeurs du *Magasin d'Éducation*, et nous ne disons rien de trop quand nous affirmons qu'on ne trouverait pas une fausse note dans l'œuvre tout entière. MM. J. Hetzel père et fils ont su grouper autour de leurs rédacteurs principaux toutes les forces vives et saines de l'élite de nos écrivains et savants. Ils sont parvenus à constituer à ce journal du jeune âge et de la jeunesse une rédaction qui, par son éclat, sa variété et sa valeur, pourrait rendre jaloux les recueils les plus autorisés. Aussi, le *Magasin d'Éducation* est-il, on a le droit de le dire, hors de pair dans sa spécialité. Il peut avoir des émules, il n'a pas de rivaux. L'œuvre presque entière de Jules Verne, toutes celles qui confinent à la jeunesse de P.-J. Stahl, de Legouvé, d'Octave Feuillet, de Victor de Laprade, d'Alphonse Daudet, de Lucien Biart, de Sandeau, de Viollet-le-Duc, de Jean Macé, d'Égger, de Bentzon et de bien d'autres, en sont sorties. L'Europe, devenue ainsi notre tributaire, y puise tous les ans, et l'*Académie française*, qui n'avait jamais couronné une œuvre collective, a fait une exception pour le *Magasin d'Éducation*. Nous voudrions voir dans toutes nos écoles, entre les mains de tous les enfants et au plus intime du foyer, ce vrai journal de la famille qui a manqué aux générations passées.

L'année nouvelle offre à ses abonnés la primeur d'une œuvre importante de Jules Verne, *Seconde Patrie ; A travers les Universités d'Orient, Le Tour du globe d'un Bachelier*, par André Laurie ; *Les Nièces de M. Burke*, par M. de Beauchêne ; *L'Héritage de Jean*, par Pierre Perrault ; *Petite Leçon d'Histoire* : Bayard, par E. Legouvé, de l'Académie française. Illustrations par Georges Roux, L. Bennett, E. Carrier, Riou, Yan d'Argent, etc. — C'est là une étrenne supplémentaire dont le prix, 14 francs pour Paris, 16 francs pour les départements, 17 francs pour l'Union postale, est accessible à tous. Demander un numéro spécimen à MM. J. Hetzel et Cie, 18, rue Jacob.

L. M.

A Travers l'Électricité, par G. Dary. — Un vol. gr. in-4° (21×31), illustré, broché, 10 fr. ; relié toile fers spéciaux, 14 fr. ; reliure maroquin, coins, tête dorée. 16 fr.

En lisant le beau livre de M. Dary, *A Travers l'Électricité*, nous parcourons avec un guide aussi aimable que compétent le vaste domaine des multiples et merveilleuses applications de l'élec-

tricité. Grâce à la clarté de l'exposition, l'esprit, malgré la très grande variété des sujets, se meut toujours à l'aise sans éprouver jamais de lassitude. L'auteur nous présente et nous explique ces appareils délicats ou formidables dont l'ingéniosité et la puissance déroutent même les personnes qui possèdent sur l'électricité les notions classiques. Sans recourir aux formules abstraites, ni s'attarder aux détails trop techniques, M. Dary satisfait toutes les curiosités, explique tous les mystères et nous initie aux découvertes les plus récentes faites en électricité par les savants de l'ancien et du nouveau monde.

L'ouvrage, de grand format, et imprimé sur papier de luxe est, de plus, enrichi d'un nombre considérable de magnifiques illustrations; les unes proviennent de dessins finement gravés, les autres de photographies prises dans le monde entier. Elles contribuent à faire mieux comprendre le texte et à accroître encore l'intérêt passionnant qui s'attache à ce bel exposé des applications et des bienfaits de la science électrique.

Voici les titres des chapitres :

Qu'est-ce que l'électricité? — L'électricité atmosphérique — Télégraphie. — Téléphonie. — Eclairage électrique. — Traction électrique. — Galvanoplastie. — Navigation électrique. — Phonographe et ses applications. — Horlogerie électrique. — Médecine et chirurgie. — L'électricité sur les côtes. — Marine de guerre. — Applications à la guerre. — Applications à l'agriculture. — Applications industrielles. — Chemins de fer. — Applications domestiques. — Applications diverses (théâtre, etc.). — Dangers de l'électricité. — L'électricité à l'Exposition de 1900.

NONY & Co, éditeurs, 63, boulevard Saint-Germain, PARIS. DARBOIS.

LES THÉÂTRES

Le théâtre Antoine vient de remporter un nouveau et grand succès avec *En paix*, de M. L. Bruyère. Cette étude un peu sombre, mais très intéressante, est admirablement jouée par Antoine et Gémier, tous deux remarquables.

Le théâtre Antoine, qui depuis son ouverture n'a donné que des œuvres de haute valeur, nous annonce une pièce de Jeau Richepin, *La Gitane*.

Au Carillon, salle comble tous les soirs. Les maîtres chansonniers Paul Delmet, Hugues Delorme, Teulet, Lemercier, Meudrot, Couté, dans leurs nouveautés et Mlles Violette Dechaume et Suzanne Dariel dans leur répertoire obtiennent un véritable triomphe. La soirée s'achève joyeusement par la spirituelle revue de MM. Oudot et de Gorse, *Vive l'Arène!* avec la fine commère Thérèse Cernay.

Le succès obtenu par les Agoust, ces incomparables jongleurs, les phoques et lions de mer dressés, du capitaine Woodward, la charmante Berthe Bresina, etc., en un mot par tout le programme si intéressant du Casino de Paris, ne se dément pas un soir.

Les Georgettis, ces acrobates remarquables, vont bientôt quitter l'affiche. Avis à ceux qui ne seraient pas encore venus admirer leurs exercices.

Un public aussi élégant que nombreux se presse chaque soir à l'Olympia; cela s'explique avec l'admirable Loie Fuller, les extraordinaires phoques jongleurs, les palpitants épisodes de la *Guerre au Transvaal* et l'amusant ballet *Pierrot aux manœuvres*, bien faits pour les familles, qui pourront l'applaudir à la matinée de demain dimanche, en même temps que toutes les attractions du soir.

Le Cirque Médrano, qui tient la tête des éta-

blissements où l'on offre de véritables attractions sportives, vient de compléter son programme par des numéros sensationnels. C'est ainsi que Gaberel, le maître écuyer, parachève le dressage de deux magnifiques étalons qu'il présentera prochainement; d'autre part, les « Météor », célèbres gymnastes aériens, les « Chiesa », acrobates sauteurs et les chiens lilliputiens de « Cabaret », se partagent les applaudissements au Cirque Médrano.

Bullier. — Toujours foule élégante et joyeuse tant aux fêtes qui sont données tous les Jeudis à « Bullier » qu'aux soirées des Samedis et Dimanches; on y rit beaucoup et les amateurs de la danse peuvent s'adonner librement à leur plaisir favori. *JEAN CARIGNAN.*

E. CUSENIER & Co

LIQUEURS SPÉCIALES
A BASE DE VIEILLE FINE-CHAMPAGNE

Fabriquées

AU CHATEAU DE SOLENÇON
A COGNAC

Peach-Brandy - Suprême Orange
Prunelle - Peppermint
Cherry-Brandy - Kummel doré

AGENT GÉNÉRAL :

Alfred VIDAL

37, Rue de Constantinople

★ PARIS ★

TÉLÉPHONE N° 541-02

PARIS

HOTEL MALESHERBES

26, Boulevard Malesherbes

Rendez-vous des Familles Canadiennes

Au même Propriétaire :

HOTEL CAMPBELL

45, 47, AVENUE FRIEDLAND

HOTEL BEAU SITE

4, RUE PRESBOURG (Place de l'Étoile)

HOTEL COLUMBIA

16, AVENUE KLÉBER

HOTEL D'AUTRICHE

37, RUE D'HAUTEVILLE

HOTEL DU PALAIS

28, COURS LA REINE

Ouvert seulement pendant 1900:

HOTEL DE L'EXPOSITION

(EXHIBITION HOTEL)

13, 15, 17, Quai de Grenelle, 4, Boulevard Grenelle

2, 4, 6, Rue Neuve

HOTEL DE L'AVENUE

28, AVENUE DE SUFFREN, 28

Arthur GEISSLER

PROPRIÉTAIRE

AUX

Touristes Canadiens

CHEMIN DE FER D'ORLÉANS

La Compagnie d'Orléans délivre toute l'année des Billets d'excursion comprenant les trois itinéraires ci après, permettant de visiter le Centre de la France et les Stations thermales et hivernales des Pyrénées et du Golfe de Gascogne.

1^{er} Itinéraire : Paris, Bordeaux, Arcachon, Mont-de-Marsan, Tarbes, Bagnères-de-Bigorre, Montréjeau, Bagnères-de-Luchon, Pierrefitte-Nestalas, Pau, Bayonne, Bordeaux, Paris.

2^e Itinéraire : Paris, Bordeaux, Arcachon, Mont-de-Marsan, Tarbes, Pierrefitte-Nestalas, Bagnères-de-Bigorre, Bagnères-de-Luchon, Toulouse, Paris (via Montauban-Cahors-Limoges ou via Figeac-Limoges).

3^e Itinéraire : Paris, Bordeaux, Arcachon, Dax, Bayonne, Pau, Pierrefitte-Nestalas, Bagnères-de-Bigorre, Bagnères-de-Luchon, Toulouse, Paris (via Montauban-Cahors-Limoges ou via Figeac-Limoges).

DURÉE DE VALIDITÉ : 30 JOURS

Prix des billets : 1^{re} classe 163 fr. 50 c. 2^e classe 122 fr. 50 c.

CHEMIN DE FER DE L'ÉTAT

Direction : 42, rue de Châteaudun

Exploitation, 136, boul. Raspail

Billets de bains de mer, valables 33 jours, non compris le jour de la délivrance, avec faculté d'arrêt aux gares intermédiaires, délivrés du samedi, veille de la fête des Rameaux au 31 octobre.

Billets d'aller et retour, délivrés toute l'année de toute gare à toute gare du réseau de l'Etat, comportant les réductions suivantes sur les prix doublés, des billets ordinaires : 1^{re} entre Paris et une gare quelconque du réseau de l'Etat ; 1^{re} classe : 25 0/0 ; 2^e et 3^e classes : 20 0/0 ; 2^e entre deux gares quelconques du réseau de l'Etat autres que Paris et pour toutes les classes : 30 0/0 jusqu'à 100 kilomètres, avec diminution graduée, de manière à atteindre 40 0/0 à 300 kilomètres et au-delà.

Durée de validité pour le retour : jour de l'émission, lendemain et surlendemain, jusqu'à minuit. — Augmentation de un jour par chaque 100 kilomètres à partir de 100 kilomètres ou fraction de 100 kilomètres.

CHEMIN DE FER DU MIDI

BILLETS D'ALLER & RETOUR INDIVIDUELS

à destination

des stations hivernales et balnéaires des Pyrénées

Des billets d'aller et retour de toutes classes, avec réduction de 25 0/0 en 1^{re} classe et de 20 0/0 en 2^e et 3^e classes, sur les prix calculés au tarif général, d'après l'itinéraire effectivement suivi, sont délivrés, toute l'année, à toutes les stations des réseaux de l'Etat, de l'Orléans et du Midi pour les stations hivernales et balnéaires.

Durée de validité : 25 jours, non compris les jours de départ et d'arrivée.

Cette durée peut être prolongée d'une ou deux périodes de 10 jours, moyennant paiement, pour chacune de ces périodes, d'un supplément égal à 10 0/0 du prix du billet d'aller et retour.

La demande de ces billets doit en être faite trois jours au moins avant celui du départ. Un délai est autorisé à l'aller et au retour pour tout parcours de plus de 500 kilomètres. Au départ des stations du réseau du Midi, les billets d'aller et retour ne sont délivrés que pour les stations distantes d'au moins 50 kilomètres de la gare d'émission.

CHEMIN DE FER DE L'OUEST

AUGMENTATION DE LA DURÉE DE VALIDITÉ DES BILLETS D'ALLER ET RETOUR A L'OCCASION DE CERTAINES FÊTES.

La Compagnie des Chemins de fer de l'Ouest vient de soumettre à l'homologation ministérielle une proposition ayant pour objet d'arrêter ainsi qu'il suit, à l'occasion de certaines fêtes, la durée de validité des billets d'aller et retour (grandes lignes).

CARNAVAL. — Les billets délivrés à partir du Samedi gras, seront valables jusqu'au mercredi des Cendres.

PAQUES. — Les billets délivrés à partir de la veille du dimanche des Rameaux, seront valables jusqu'au jeudi de la semaine de Quasimodo.

CHEMIN DE FER DU NORD

PARIS - NORD A LONDRES

Viâ Calais ou Boulogne

Cinq services rapides quotidiens dans chaque sens. — Trajet en 7 heures. — Traversée en 1 heure. — Voie la plus rapide.

Tous les trains comportent des 2^{mes} classes.

En outre, les trains de l'après-midi et de la Malle de Nuit partant de Paris-Nord pour Londres à 3 h. 45 soir et 9 heures soir, et de Londres pour Paris-Nord à 2 h. 45 soir et 9 heures soir, prennent les voyageurs munis de billets de troisième classe.

Départs de Paris-Nord : Viâ Calais-Douvres, 9 heures, 11 h. 50 du matin et 9 heures du soir.

Viâ Boulogne-Folkestone, 10 h. 30 du matin et 3 h. 45 du soir.

Départs de Londres : Viâ Douvres-Calais, 9 heures, 11 heures du matin et 9 heures du soir.

Viâ Folkestone-Boulogne, 10 heures du matin et 2 h. 45 du soir.

CHEMINS DE FER

DE PARIS-LYON-MÉDITERRANÉE

Il est délivré du 15 octobre au 15 mai, dans toutes les gares du réseau P.-L.-M., sous condition d'effectuer un parcours simple minimum de 150 kilomètres, aux familles d'au moins quatre personnes payant place entière et voyageant ensemble, des billets d'aller et retour collectifs de 1^{re}, 2^e et 3^e cl., pour les stations hivernales suivantes : Hyères et toutes les gares situées entre St-Raphael-Valescure, Grasse, Nice et Menton inclusivement.

Le prix s'obtient en ajoutant au prix de 6 billets simples (pour les trois premières personnes), le prix d'un billet simple pour la quatrième personne ; la moitié de ce prix pour la cinquième et chacune des suivantes.

CHEMINS DE FER DE L'EST

Services les plus directs entre Paris et Francfort-sur-Mein.

La Compagnie des Chemins de fer de l'Est rappelle au public que les services les plus directs et les plus rapides entre Paris et Francfort-sur-Mein sont assurés par la voie de Pagny-sur-Moselle-Metz et par celle d'Avricourt-Carlsruhe.

Durée du trajet, 12 heures environ.

En effectuant le trajet entre Paris et Karlsruhe par l'Express d'Orient, viâ Avricourt-Strasbourg on atteint Francfort-sur-Mein, en 12 heures.

Nota. — Le nombre des places étant limité dans les trains d'Orient, les voyageurs qui désirent s'assurer des billets pour ces trains, doivent s'adresser à l'avance à la Compagnie Internationale des Wagons-Lits, 3, place de l'Opéra, Paris.

Le supplément perçu directement par cette Compagnie pour le trajet simple, entre Paris et Karlsruhe, est de 17 fr. 45.

PROGRAMME des THÉÂTRES

Opéra. — 8 h. — Le Prophète, Faust, Les Huguenots, Guillaume Tell, Aïda.

Français. — 8 h. 1/4. — La Conscience de l'Enfant, Les Romanesques, Le Monde où l'on s'ennuie, Le Demi-Monde, Denise, Maître Guérin.

Opéra-Comique. — 8 h. 1/2. — La Vie de Bohème, Carmen, Manon, Cendrillon, Lakmé, Mignon.

Odéon. — 8 h. 1/2. — Les Fourchambault.

Gymnase. — 8 h. 1/2. — La Layette.

Vaudeville. — 8 h. 1/2. — Ma Cousine.

Variétés. — 8 h. 1/2. — La Belle Hélène.

Renaissance. — 8 h. 1/2. — Iphigénie en Tauride, L'Hôte, La Bohème, Obéron.

Porte St-Martin. — 8 h. — Les Misérables.

Palais-Royal. — 8 h. — Coralie et Cie.

Châtelet. — 8 h. — Robinson Crusoe.

Gaité. — 8 h. 1/2. — Les Saltimbanques.

Ambigu. — 8 h. 1/2. — A perpète !

Nouveautés. — 8 h. 1/2. — La Dame de chez Maxim.

Bouffes-Parisiens. — 8 h. 1/2. — François les Bas-bleus.

Cluny. — 8 h. — Le Fiancé de Thylda.

Déjazet. — 8 h. 1/2. — Papa Beau-Père.

Théâtre Antoine. — 8 h. 1/2. — En paix, La Gitane.

Folies-Dramatiques. — Clôture annuelle.

Théâtre de la République. — 8 h. — La Joueuse d'Orgue.

Athénée. — 8 h. 1/2. — L'homme à l'oreille coupée.

Théâtre Sarah-Bernhardt. — 8 h. — Hamlet.

Théâtre Maguéra. — 8 h. — La Reine de Tyr, L'Anneau de Fer.

SPECTACLES DIVERS

Casino de Paris. — 8 h. 1/2. — Concert, Spectacle varié, Ballets.

La Cigale. — 8 h. 1/2. — Spectacle-Concert.

Folies Marigny (Champs-Élysées). Clôt. annuelle.

Tréteau de Tabarin. — 9 h. 1/2. — Jacques Ferny, *Le Paradis perdu*, A. Verly, Le Gallo.

Nouveau-Cirque. — 8 h. 1/2. — Exercices équestres

Olympia. — 8 h. 1/2. — Spectacle varié.

Folies-Bergère. — 8 h. 1/2. — Spectacle varié.

Cirque-Palace des Champs-Élysées. — Prochainement ouverture.

Hippodrome. — Prochainement ouverture.

Ba-ta-Clan. — 8 h. 1/2. — Concert-Spectacle.

Moulin-Rouge. — 9 h. — Concert-Spectacle, Bal.

Les Capucines. — 8 h. 1/2. — Miriam Manuel, La Colonne, Temps difficiles.

Cirque d'Hiver. — 8 h. — Exercices équestres.

Bullier. — 9 h. — Concert, Bal, Tous les jeudis grandes fêtes de nuit.

Musée Grévin. — Les Coulisseries de l'Opéra, Orchestre de Tziganes, etc.

Scala. — 8 h. 1/2. — Spectacle-Concert.

Robert-Houdin. — 8 h. 1/2. — Spectacle varié.

Parisiens. — 8 h. 1/2. — Spectacle-Concert.

Palais de Glace. — Patinage sur vraie glace.

Le Carillon. — 9 h. 1/2. — Paul Delmet, Hugues Delorme, Teulet, Lemercier, *Vive l'Alsace!* Thérèse Cernay, Armand Berthez.

Trianon-Concert. — 8 h. 1/2. — Spectacle-Concert

Concert Parisien. — 8 h. 1/2. — Spectacle varié.

Ambassadeurs. — Clôture annuelle.

Alcazar d'Été. — Clôture annuelle.

Jardin de Paris. — Clôture annuelle.

Tour Eiffel. — Clôture annuelle.

Le Grand Guignol. — 9 h. — Les Chapons.

Cirque Médrano. — 8 h. 1/2. — Exerc. équestres.

La Bodinière. — 3 h. — Matinées-Causeries.

Eldorado. — 8 h. 1/2. — Spectacle-Concert.

Les Mathurins. — 9 h. — Les Petites Machin.

MAISON SPÉCIALEMENT RECOMMANDÉE

PAR LE

« PARIS-CANADA »

COMPAGNIE DU COMMERCE EXTÉRIEUR

8, Cité Rougemont, PARIS

Comptoir spécial pour l'importation et l'exportation avec le Canada

CONSIGNATION. — AVANCES. — OPÉRATIONS DE BANQUES, ETC.

C^{IE} GÉNÉRALE TRANSATLANTIQUE

PARIS

Administration Centrale : 6, Rue Auber.

Bureaux des Passages :

12, boulevard des Capucines et 6, rue Auber.

LE HAVRE

43, quai d'Orléans, M. F. VIÉ, Agent

NEW-YORK

3, Bowling Green, M. de BOCAVDE, agent

MONTRÉAL

1672, Notre-Dame-Street, J. de SIÈVES

QUÉBEC

32, Saint-Louis Street, M. R. M. STOCKING

ST.-PIERRE-MIQUELON

M. CLÉMENT

PARIS, HAVRE, NEW-YORK en 7 jours 1/2

PAR LES PAQUEBOTS

La Lorraine, La Savoie, La Tourraine, L'Aquitaine, La Champagne, La Bretagne, La Navarre, La Gascogne, La Normandie.

DÉPARTS TOUS LES SAMEDIS DU HAVRE ET DE NEW-YORK

Trains spéciaux Transatlantiques. — Un train spécial (voitures de luxe avec fauteuils, fumoirs, bar, cabinets de toilette) est mis, chaque semaine, à la disposition des passagers allant de Paris à New-York et les conduit directement (avec un seul arrêt à Rouen), eux et leurs bagages, au bassin de l'Euire, à l'embarcadere des paquebots. — Les prix du transport de Paris aux paquebots sont ceux du tarif des Chemins de fer de l'Ouest. Les passagers allant de New-York à Paris, trouveront, à leur arrivée au Havre, des trains spéciaux qui les conduiront, eux et leurs bagages, du quai de débarquement à Paris, gare Saint-Lazare.

Ligne du Havre et de Bordeaux-Pauillac à New-York. — Service spécial pour le transport de marchandises. Départs toutes les trois semaines à dater du 9 mai.

LIGNE DES ANTILLES

Desservant — LA GUADELOUPE, LA MARTINIQUE, SAINTE-LUCIE, TRINIDAD, SAINT-THOMAS, PORTO-RICO, HAÏTI, CUBA, LE MEXIQUE, LES GUYANES, LE VENEZUELA, LA COLOMBIE, LE CENTRE-AMÉRIQUE ET LE PACIFIQUE.

LIGNE DE LA MÉDITERRANÉE

Desservant — ALGER, ORAN, BONE, PHILIPPEVILLE, BOUGIE, TUNIS, BIZERTE, MALTE, Sfax, SOUSSE, DJIDJELLI, COLLO, LA CALLE, TABARKA, AJACCIO ET PORTO-TORRES.

CANADA

Gouvernement de la Province de Québec

Vastes Territoires

à Coloniser

**RICHER RÉGIONS MINIÈRES & FORESTIÈRES
DE TOUTES SORTES**

TERRES d'une fertilité reconnue, climat sain et favorable à toutes cultures, communication faciles avec les **marchés locaux** et étrangers.

Les colons agriculteurs peuvent pour **QUINZE CENT FRANCS** environ acheter un lot de 40 hectares dont 4 ou 5 en terre défrichée.

Les terres du Gouvernement valent de 1 franc à 1 fr. 50 l'acre. Les lots sont de 160 acres (environ 40 hectares).

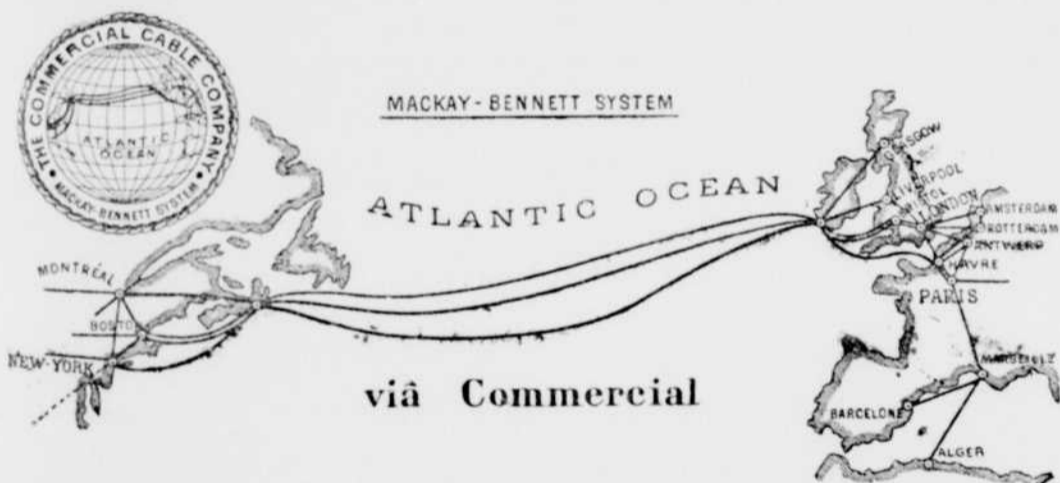
La forêt couvre des millions d'hectares, où l'on trouve, entre autres, du **bois** propre à la fabrication de la **pâte à papier (pulpe)**, d'une qualité supérieure.

Il y a aussi abondance de **MINES** dans la Province. On y rencontre l'**OR**, l'**ARGENT**, le **CUIVRE**, le **FER** (titanique, chromique et magnétique), la **plombagine**, le **mica**, l'**amiante**, le **granit** de tout genre, le **kaolin**, le **pétrole**, etc. Plusieurs mines, en ce qui concerne le cuivre, le fer, la plombagine, le mica et l'amiante, sont déjà en exploitation. Les mines de la Beauce, où l'on fait de nouvelles tentatives après une suspension de travaux de plusieurs années, ont déjà donné une douzaine de millions de francs d'or.

La population de la province de Québec est de langue française surtout. Des bureaux et des agents d'immigration reçoivent les immigrants à Québec et à Montréal. Le service des Postes et des Chemins de fer et des Banques est des plus réguliers et des plus sûrs.

Pour plus amples informations, s'adresser à l'honorable Commissaire de la Colonisation et des Mines, Québec, Canada.

Et à M. Hector Fabre, Commissaire-général du Canada, 10, Rue de Rome, à Paris.



LA SEULE LIGNE ENTIÈREMENT SOUS-MARINE DE NEW-YORK EN FRANCE

La seule Compagnie possédant et exploitant trois câbles transatlantiques entre l'Europe et les États-Unis d'Amérique.

La seule Compagnie qui, ayant un point d'atterrissage sur le continent européen, possède aux États-Unis un réseau complet de lignes terrestres.

Communications directes avec le Canada, le Mexique, les Antilles, l'Amérique Centrale et l'Amérique du Sud.

BUREAUX A PARIS : { **ADMINISTRATION**, 9, rue Louis-le-Grand.
RENSEIGNEMENTS, 49, Avenue de l'Opéra.

BUREAUX DE TRANSMISSION : 112, Boulevard de Strasbourg, au HAVRE

CE BUREAU EST EN COMMUNICATION :
AVEC NEW-YORK

Par un câble entièrement sous-marin, ce qui évite les longues lignes aériennes de Terre-Neuve et de la Nouvelle-Ecosse.

FILS DIRECTS
Du Havre à Bordeaux, Lille, Lyon, Marseille, Nantes, Anvers, Amsterdam, Rotterdam, Hambourg, etc.

AVEC PARIS
Par un fil spécial aboutissant au Bureau de la Bourse, et par un câble souterrain aboutissant au Bureau-Central.

FILS DIRECTS
De Paris à Berlin, Cologne, Francfort, Bâle, Berne, Genève, Vienne, Milan, Gênes, Rome, etc.

LES TÉLÉGRAMMES SONT REÇUS DANS TOUS LES BUREAUX TÉLÉGRAPHIQUES

A défaut des formules que la Compagnie adresse gratuitement sur demande, prière d'indiquer en marge de la minute la mention non taxée **Via Commercial**.

ACHETEZ vos vins de Bordeaux, Cognac et Madère, à

A. CLOUZET & ARDUIN

90, Cours Victor-Hugo, 90

BORDEAUX

SUCCURSALES A COGNAC ET A FUNCHAL

(Ile Madère)

VINS AUTHENTIQUES GARANTIS

Prix-Courant Franco sur demande

Maison HENRIETTE

11, Rue de la Paix, 11

ET

95, Rue des Petits-Champs, 95

PARIS

Robes - Manteaux pour Dames - Trousseaux

GRAND PRIX

A L'EXPOSITION DE TORONTO (1898)

Cette maison, très honorablement connue au Canada, où elle a une succursale à Montréal, Hôtel Windsor, se recommande particulièrement aux dames canadiennes auxquelles elle peut donner les meilleures références sur son importante clientèle dans le Dominion.

ÉMIGRATION POUR LE CANADA

VIÀ

LE HAVRE & NEW-YORK

PAR LA

C^{IE} GÉNÉRALE TRANSATLANTIQUE

PAQUEBOTS - POSTE FRANÇAIS

Pour tous renseignements, gratuits, prix et passages, s'adresser à H. ZUBER, agent-général, concessionné par le Gouvernement français.

3, Rue de Strasbourg, 3. PARIS

Concessions Gratuites

DE

TERRE

AU CANADA

65 HECTARES AU MANITOBA ET DANS LES TERRITOIRES DU NORD-OUEST. 40 A 85

HECTARES DANS LES AUTRES PROVINCES

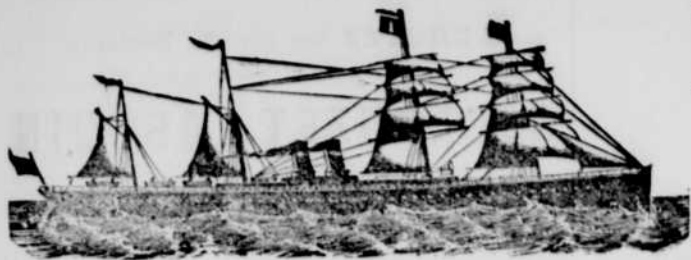
On trouve à acheter des fermes et des terres en partie défrichées et à des prix très modérés, dans les provinces de Québec, Ontario, de la Nouvelle-Ecosse, du Nouveau-Brunswick, de l'Île du Prince-Édouard et de la Colombie britannique.

Les fermiers, ainsi que les personnes qui désirent se livrer à l'agriculture, trouveront des avantages sérieux à faire fructifier leurs capitaux au Canada. Les domestiques de ferme, laboureurs, bouviers, etc., ainsi que les servantes, seront assurés de trouver de bons appointements.

S'adresser pour brochures donnant tous les renseignements relatifs au placement des capitaux, règlements pour la vente des terres, demandes d'emploi, taux des salaires, prix des denrées d'alimentation, etc., au bureau du Haut Commissaire du Canada, 9, Victoria Street, Londres, S.W. (M.-J.-G. Colmer, secrétaire), ou au Commissariat-général du Canada (M. Paul Fabre, secrétaire-général), 10, rue de Rome, Paris.

Le Gérant : Eugène CAPDEVIELLE

Imprimerie E. LEMASSON, 2, Cité Fenelon, Paris.



LIGNE ALLAN

PAQUEBOTS-POSTE POUR LES

ÉTATS-UNIS & LE CANADA

PROCHAINS DÉPARTS :

3 fév. : NUMIDIAN (p. Portland direct) 6 fév. : COREAN (p. Halifax et Philadelphie)
9 fév. : CALIFORNIAN (p. Halifax et Portland) 22 fév. : PARISIEN (p. Portland direct) 6 mars : CARTHAGINIAN (p. Halifax et Philadelphie).

PRIX DE PASSAGE

De PARIS à QUÉBEC et MONTRÉAL : 1^{re} Classe depuis 375 francs, suivant position de la cabine. — 2^e Classe 240 francs

On vend des billets directs à prix réduits pour tous les points du Canada et des États-Unis ainsi que la Chine, le Japon, etc.
viâ Vancouver, Voyages circulaires.

Grandes réductions sur les billets de retour

Pour le MANITOBA et la COLOMBIE ANGLAISE

CHEMIN DE FER CANADIEN DU PACIFIQUE

De l'ATLANTIQUE au PACIFIQUE

1000 lieues sans changer de train

VOYAGE AUTOUR DU MONDE

Viâ Vancouver et Yokohama

MINES D'OR DU KLONDYKE

Billets à prix spéciaux de Paris, viâ New-York ou Montréal
pour Vancouver, point de départ pour le Klondyke.

TRANSPORTS DE MARCHANDISES, BAGAGES, PETITS-COLIS, ETC.

POUR TOUTES LES PARTIES DU MONDE

aux prix les plus réduits. — Tarifs sur demande. (Prix à forfait.)

S'adresser pour tous Renseignements à

* PITT & SCOTT *

AGENTS GÉNÉRAUX POUR LE CONTINENT

47, Rue Cambon, PARIS — 5, Rue Scribe, PARIS

HERNU, PERON & C^o L^{td}, 61, Boulevard Haussmann 61, PARIS, Agents Généraux de :

LIGNE BEAVER

SERVICE POSTAL HEBDOMADAIRE DE

LIVERPOOL AU CANADA

PROCHAINS DÉPARTS

Sam. 3 fév. (.) Monterey (Halifax et St-Jean N.B.)
— 10 — (.) Monteagle — —
— 17 — Lake Ontario — —
— 24 — (.) Monterey — —
— 3 mars Lake Superior — —

(.) Les navires marqués ainsi ne prennent que des voyageurs de 1^{re} classe.

PRIX DES PASSAGES

De PARIS à QUÉBEC et MONTRÉAL

Première Classe. . . . Depuis 350 francs, selon cabines, etc.

Deuxième classe 210 et 220 francs.

LIGNE DOMINION

SERVICE POSTAL DE

LIVERPOOL AU CANADA

PROCHAINS DÉPARTS

Sam. 10 mars (.) Monterey (Halifax et St-Jean N.B.)
— 17 — (.) Monteagle — —
Jeudi 15 Fév. Dominion (p. Halifax et Portland).
Sam. 24 — Cambroman — —
Jeudi 8 mars Vancouver — —
— 29 — Dominion — —
Sam. 31 — Cambroman — —

PRIX DES PASSAGES

DE PARIS à QUÉBEC et MONTRÉAL

Première Classe. . . . Depuis 350 francs, selon cabines, etc.

Deuxième Classe 230 et 240 francs.

PARIS A BOSTON

Première Classe. . . . Depuis 365 francs, selon cabines, etc.

Deuxième Classe 220 et 250 francs.

Les prix 2^{me} classe p. Boston sont applicables à New-York et Philadelphie.



CHEMIN DE FER CANADIEN PACIFIQUE

Billets pour tout l'intérieur du Canada, les États-Unis. Voyages au Japon en Chine et en Australie
et autour du Monde, viâ Vancouver — Excursions.

MINES D'OR DU KLONDYKE et de l'ALASKA, viâ Vancouver et steamer pour Wrangel, Juneau, Dyea, etc.

TRANSPORTS DE BAGAGES, PETITS COLIS, ET MARCHANDISES

POUR TOUTES LES PARTIES DU MONDE AUX CONDITIONS LES PLUS RÉDUITES — PRIX SUR DEMANDE

COLONISATION DU CANADA, CONCESSIONS GRATUITES DE 64 HECTARES DE TERRAIN

Pour tous renseignements, dates des départs, prix des passages, et billets pour toutes destinations et par toutes Compagnies, brochures et cartes gratuites.

S'adresser aux Agents Généraux : **HERNU, PERON & C^o L^{td}** Agents d'Emigration autorisés par le Gouvernement Français

61, Boulevard Haussmann (près la gare St-Lazare, en face la rue de Rome), PARIS

MAISONS AU HAVRE - MARSEILLE - BOULOGNE-SUR-MER - MAZAMET - ANVERS - LONDRES - FOLKESTONE.